

BOURGEONS & HAÏKUS DE Foudre

Laisser étinceler les couleurs pastels
des premiers bourgeons de l'emportement printanier
des amours
et livrer là les intenses élans des coeurs ensoleillés.

DES BOURGEONS SUR LES ARBRES

À peine écloses,
fleurs blanches de mon poirier -
promesses de fruits.

Petites mains douces
écloses à peine
de ma vigne vierge.

d'Evelyne Dandoy

Je suis mon ombre,
sens-tu quelque sève monter ?
Je surfe la vie.

Tu es grand dis donc,
planté là comme un symbole
jouissant la vie.

de Jean-Luc Roussel

Le lila bourgeonne
en un éclair de printemps
avant son automne.

Cette fleur qui pousse
en légèretés subtiles,
je la croquerai !

de Matthieu Marsan-Bacheré

LES BOURGEONS D'UN PREMIER REGARD

Elle, aux prémices
de sa fleur de jeunesse,
robe bleue, attend.

d'Evelyne Dandoy

Bourgeons sur la tronche,
il est amoureux transi,
il attend sa belle.

Regard loin si près -
quelques secondes pour une vie,
se frôler, c'est tout.

de Jean-Luc Roussel

Moi je bourgeonnais
mais elle m'a regardé
et là je suis né.

La fleur de tes yeux
est une promesse éclos
qui s'ouvre aux cieux.

Des pieds à la tête,
tu tends branches en mon corps,
racine en mon coeur.

de Matthieu Marsan-Bacheré

PAYSAGES SOUS L'ORAGE

Plaine jaune d'or,
au-dessus le gris plombé.
Pluie ! Heureux colza.

d'Evelyne Dandoy

Terre en feu, ciel d'eau !
Promis à la sécheresse,
le grain va lever.

Orage grondonnant
qui éclaire le blues, l'attend.
Vie en lumière, vois !

de Jean-Luc Roussel

Il pleut, morne plaine
sous l'orage au désespoir,
la terre ruisselle.

Électricité
dans l'air doux du crépuscule
sur un ciel zébré.

de Matthieu Marsan-Bacheré

COUPS DE Foudre

Ses yeux gris d'orage
ne présageaient rien de bon
mais j'étais accro.

Éclair, coeur, centre.
Elle est passée, si jolie, et toute une vie, aile(s)

de Jean-Luc Roussel

Premières sensations,
le ventre qui fourmille,
l'odeur de l'herbe...

Ciel adolescent
au vent de la sécheresse
crève d'un éclair.

Ah ! Premiers émois...
ça pique dessous les fesses
mais on est si bien !

Au coeur morne plaine,
sous la rage le désespoir
jusqu'à ce qu'elle...

Foudroyé soudain
sous l'onde de son regard
et le coeur explose.

d'Evelyne Dandoy

de Matthieu Marsan-Bacheré

FLEURS PLEINES SUR LES BRANCHES

Prémices : Soleil !
Saccagée... Le récolte :
des pousses grandissent.

Dis, coi, où, là, non,
la sève déborde de vie,
hi, coït, ouf, là, oui.

de Jean-Luc Roussel

Comme il est chargé
de lourdes fleurs épanouies,
cet arbre d'ennui.

Lumière mûre
inonde ma mémoire -
blues des dix-sept ans.

Sur l'épais feuillage,
les fleurs dessinent visage
à l'arbre épanoui.

d'Evelyne Dandoy

Un arbre est un monde
où les fleurs disséminées
dansent une ronde.

de Matthieu Marsan-Bacheré

FLEURS & PLAINES DE VIE

Amour
Ah, à moue,
seul, debout, épanoui ?
Pulsion, tu fais chier

de Jean-Luc Roussel

Dégorgées de sucre,
puantes, poisseuses, et infectes,
tes fleurs me pourrissent.
Tes gorgées de sucre,
collantes, soyeuses, font l'insecte,
t'effleurer m'écoeure.

de Matthieu Marsan-Bacheré

Jaunes boutons d'or,
ce lourd parfum du jasmin -
Quand les chrysanthèmes ?

Rose m'a piquée,
que lui avais-je donc fait ?
Je suce mon doigt.

d'Evelyne Dandoy

SOUS UN LOURD ORAGE D'ÉTÉ

Jeu de boules au ciel,
tonitruante partie,
strike luminescent.

Rumeur sourde vient,
avec elle l'angoisse,
légère est la toile
des pinces à linges.
Quel confort de fortune !
Demain c'est le séchage.

d'Evelyne Dandoy

Caniculez-moi le temps que mettra l'orage
à tourner la plage.

La lourdeur humide
appelle au secours l'orage
d'une respiration.

Soudain le ciel tombe
et torse nu sous les trombes
d'eau, je m'inonde.

de Matthieu Marsan-Bacheré

Notre-Dame-des-Landes, l'orage, CRS, gronde.
Nature, tu as droit...

de Jean-Luc Roussel

LES ORAGES DE LA VIE

Courir sous la pluie
pour se rafraîchir le coeur,
sortir de torpeur.

Le beau mois de mai
s'écroule sous les nuages
qui voilent ma vie.

T o n n e ! T o n n e a u c i e l !
T e s f l a m b a n t e s é t i n c e l l e s
e m b r a s e n t l e p a s .

de Matthieu Marsan-Bacheré

Cause toujours Orage.
Pleurs, forge du plaisir.
Eh, la vie, T'es belle.

La vie vaste bordel,
mort après le repos -
Vivant, vaste plaisir.

de Jean-Luc Roussel

Touffeur, garrot,
on presse, on étouffe,
la toile crève.
On ruisselle, c'est bon.
Juste respirer demain,
gouttes du futur

L a t o r p e u r , l ' e n n u i ,
l a r é v o l t e , y e n a m a r r e !
L e s g o u t t i è r e s d é g u e u l e n t .

d'Evelyne Dandoy